

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

# L'Aquilon

Volume 40 numéro 29  
01 aout 2025

Envoi de publication – enregistrement n° 10338 C.P. 456 Yellowknife NT X1A 2N4

## Se sevrer aux TNO, pas à pas

À LIRE PAGES 4 ET 5



(MONTAGE PHOTO MÉDIAS TENOIS/ENVATO)



### 7 questions à François Rouleau, nouveau visage de la CSFTNO

À LIRE EN PAGE 3

(COURTOISIE CSFTNO)

### Après l'incident de la Mine Eagle, la colère de la cheffe Dawna Hope

À LIRE EN PAGE 9

(COURTOISIE ANDREW SERACK & FNNND)





Direction :	Nicolas Servel	Journalistes :	Cristiano Pereira	Annonces publicitaires et publiereportages :	marketing@mediastenois.ca
Responsable éditoriale :	Cécile Antoine-Meyzonnade		Nelly Guidici	Représentation territoriale GTNO :	North Creative advertising@northagency.ca
Maquette :	Patrick Bazinet	Activités culturelles :	Élodie Roy		

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété de Médias ténois subventionnés par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur.e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abrégier tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de Réseau.Presse et applique la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443



FIER MEMBRE

PARTENAIRES DE L'ARCTIQUE



## L'ÉDITORIAL

Cécile Antoine-Meyzonnade, Responsable éditoriale

### Vent nouveau

Une page se tourne dans l'éducation francophone. Après 36 ans de labeur ténois, la directrice générale de la CSFTNO, Yvonne Careen, tire sa révérence. La Ténosienne en aura vu passer des petits francophones depuis plus de trois décennies. Comme elle le rappelait lors de l'anniversaire de l'école Allain St-Cyr, le 22 mai dernier, ils n'étaient que neufs à la première rentrée. Ils seront quasiment 220 en septembre prochain. On peut imaginer sans difficulté le travail, la persévérance, derrière cet accroissement constant des rangs. Avoir la possibilité, dans le Grand Nord du Canada, d'apprendre, de grandir, de s'épanouir, en français, a effectivement quelque chose de précieux. Évidemment, il reste encore beaucoup à faire et les projets – notamment d'agrandissement – sont encore à bâtir, mais on peut compter sur l'abnégation de M<sup>me</sup> Careen pour entourer de son expérience celui qui

occupera dans quelques semaines son poste.

Car, oui, cette place bien chauffée n'aura pas eu le temps de se refroidir : dès la rentrée prochaine, la Commission scolaire accueille un nouveau directeur général et les TNO gagnent un nouvel habitant pour renforcer ses troupes francophones. François Rouleau arrive début aout, après un périple au départ de la Nouvelle-Écosse, province dans la-

quelle ce Québécois habite avec sa famille depuis près de 28 ans. Lui-même n'est pas un petit nouveau dans l'éducation. Son « aventure » aux TNO, comme il la nomme, lui rappellera sans en douter ses premières années dans l'enseignement au Nunavik. Depuis cette expérience nordique, il a cumulé 34 ans dans cette profession et en situation francophone minoritaire. Sur le papier et dans ses paroles, la passation

du flambeau semble assurée. L'arrivée de M. Rouleau, riche de son expérience et de sa passion manifeste pour l'enseignement en contexte minoritaire, laisse espérer une transition harmonieuse. Ce sera certainement aux élèves d'en juger, mais, avant qu'ils ne se fassent leur propre idée, accordons-leur encore quelques semaines de liberté, loin de leurs pupitres, proche de l'insouciance estivale.



**Médias ténois bénéficie du programme de stage en médias communautaires qui contribue à l'embauche et à la formation de la relève des médias communautaires**



## L'Agenda d'Élodie

ÉCOUTEZ L'AGENDA

Retour du

« Old Town Ramble and Ride »

DU 1<sup>ER</sup> AU 3 AOUT 2025

Le festival revient pour une nouvelle année dans la vieille ville de Yellowknife le premier weekend d'aout. Pour sa 19<sup>e</sup> édition, l'évènement mettra en avant des spectacles variés ainsi que des initiatives artistiques visuelles comme une fresque murale. Les visiteurs pourront profiter de plus de 35 stands proposant nourriture, art et artisanat, mais également des activités familiales avec des châteaux gonflables et des spectacles. Enfin, de nombreuses animations sont prévues, comme une vente-débaras, un défilé à vélo et des courses de pagaie. Pour une liste plus approfondie sur les artistes ou activités, tu peux visiter [ce site](#).

Fiertés dans le parc

9 AOUT 2025

La semaine suivante, rendez-vous au parc Somba K'e : le Réseau mosaïque du Nord organise un après-midi remplie d'activités pour toute la famille. Il y aura des vendeurs, des artistes musicaux, une heure de lecture animée par une dragqueen, des ateliers créatifs, des châteaux gonflables, un barbecue gratuit et bien plus encore ! C'est l'occasion idéale de profiter d'une ambiance festive et conviviale en famille ou entre amis, avec des activités pour tous les âges. Pour plus d'information, tu peux visiter ce lien [Facebook](#).

Bal des papillons de nuit

13 AOUT 2025

Le mercredi soir, retrouve Ecology North pour une soirée spéciale dédiée aux papillons de nuit et aux créatures nocturnes du Nord. L'évènement se tiendra de 19 à 21 h au parc territorial Fred Henne. Tu pourras participer à une session de capture de papillons de nuit, écouter des conférences éducatives et profiter de jeux comme le bingo des créatures de la nuit. C'est une occasion unique d'explorer la faune nocturne dans une ambiance détendue et conviviale, tout en bénéficiant de démonstrations au microscope et de rafraichissements. Prépare-toi à une soirée inoubliable en t'habillant confortablement et n'oublie pas le répulsif contre les insectes indésirables !

Collaborateurs de cette semaine

Oscar Aguirre, Denis Lord,  
Juliana Orthlieb

# « Il faut trouver un moyen de renforcer la francophonie un peu partout »

À partir de la rentrée prochaine, François Rouleau occupera le poste de nouveau directeur général de la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest. Le successeur d'Yvonne Careen s'est entretenu avec Médias ténois à la veille de son départ pour la capitale.

Entretien réalisé par  
Cécile Antoine-Meyzonnade

Après 36 ans de bons et loyaux services en éducation aux TNO, [Yvonne Careen cède sa place à la CSFTNO](#). La Tenoise sera remplacée dès la rentrée prochaine par François Rouleau. Fort de 34 ans d'expérience dans l'éducation francophone en contexte minoritaire au Nunavik, à l'Île-du-Prince-Édouard et en Nouvelle-Écosse, ce Québécois d'origine arrivera début août au poste de directeur général à Yellowknife. Médias ténois a eu la chance de pouvoir s'entretenir avec lui avant son « pèlerinage » vers le Nord, comme il aime à l'appeler.

**Vous n'êtes pas un novice en éducation francophone dans un contexte minoritaire. Qu'est-ce qui vous amène à quitter la Nouvelle-Écosse, où vous étiez installé depuis plus de 28 ans ?**

Je suis établi en Nouvelle-Écosse depuis un bon moment, mais j'ai commencé ma carrière dans le Grand Nord québécois, dans une petite communauté inuite du nom d'Inukjuak. Au départ, quand je me suis lancé dans l'éducation, je voulais voyager, ce que j'ai plus ou moins fait. Mais j'ai fini par rencontrer une dame néo-écossaise et je m'y suis enraciné dans cette région. Nos enfants ont désormais grandi et j'avais envie de repartir à l'aventure. Le fait d'aller à l'étranger, dans le contexte actuel, me tentait plus ou moins et l'idée de m'installer dans le nord du Canada m'a beaucoup plu.

Je sais que dans les territoires, il y a plusieurs communautés de Premières Nations, ça m'intéresse énormément de travailler avec eux, de collaborer sur différents projets.

**Concernant le poste que vous allez occuper, vous succédez à Yvonne Careen, qui a exercé 36 ans dans ce domaine et qui laisse, selon la vice-présidente de la CSFTNO, Jessica King, une « empreinte durable ». Comment appréhendez-vous cette nouvelle fonction ? Est-ce que vous sentez une petite pression ?**

J'exerce au sein d'un contexte francophone minoritaire depuis un certain temps, et, pour moi, tous ces gens-là permettent de bâtir une francophonie hors Québec.

Je suis reconnaissant de tout le travail qu'Yvonne a fait, c'est une pionnière et je suis honoré qu'on me donne la chance de lui succéder. Je compte poursuivre le travail qu'elle a entamé, parce qu'il faut

rappeler que, mettre les bases, ce n'est pas facile. J'espère qu'on va continuer à travailler avec le conseil élu pour continuer à grandir. Il faut trouver un moyen de renforcer la francophonie un peu partout parce que c'est une vision que nous avons tous, qu'on soit enseignant ou employé à toutes sortes de niveaux. C'est en tout cas ce que j'espère de mon séjour aux Territoires du Nord-Ouest.

**Qu'est-ce qui différencie une éducation aux TNO de celle de la Nouvelle-Écosse ? On peut imaginer que les réalités ne sont pas les mêmes.**

Je vais certainement apprendre beaucoup en arrivant aux TNO. En Nouvelle-Écosse, ce qui est particulier et que les gens oublient souvent, c'est que les francophones se sont établis ici en premier. Certaines personnes au Québec vont me tomber dessus, mais le premier établissement francophone y a été installé en 1604. Il y a donc une histoire particulière avec la francophonie. Dans les Territoires, on est arrivé beaucoup plus tard et c'était vraiment l'aventure. La relation est complètement différente entre les Premières Nations, les francophones et les anglophones. Je vais donc être à l'écoute, prendre le temps de comprendre la communauté locale. J'ai remarqué qu'il y avait beaucoup de francophones venus d'un peu partout. Ça semble être une communauté très ouverte, assez jeune aussi, avec une certaine vitalité.

**Si on remonte un peu dans le temps, vous avez déclaré dans un article daté de 2020 du *Courrier de la Nouvelle-Écosse*, que vous accordiez une importance à un « dialogue authentique, bidirectionnel et intergénérationnel » pour permettre la réussite des élèves et le développement d'une éducation de qualité. Comment comptez-vous appliquer cela dans vos nouvelles fonctions ?**

Je ne pense pas que je ferai différemment. En milieu minoritaire, on parle de « double mission ». Ce n'est pas la simple mission d'éduquer les enfants, on cherche aussi à bâtir nos communautés. Pour ce faire, la commission scolaire n'est pas seule et doit être accompagnée de tous les autres partenaires, organismes, médias, qui doivent assurer la pérennité de ces communautés.

Une des premières choses que je vais faire – après avoir bien sûr rencontré M<sup>me</sup> Careen – c'est aller rencontrer les

partenaires comme les regroupements des aînés, des conseils jeunesse, de développement économique.

On n'a pas seulement la responsabilité d'éduquer les enfants, on doit les accompagner dans leur cheminement afin d'établir cette communauté francophone.

**Parmi les problèmes rencontrés par la CSFTNO, il y a notamment le manque de place pour les élèves, ce qui conduit souvent une réorientation vers des établissements anglophones. Comment allez-vous aborder cette situation délicate ?**

Il y a toutes sortes de cas de cours, comme en 2020 en Colombie-Britannique, qui établissent clairement les minimums requis pour établir une école. Ce sont des choses sur lesquelles on va certainement avoir à se pencher. J'ai besoin de rencontrer la commission scolaire, les conseillers élus pour voir quel est l'ordre de priorité. On doit pouvoir offrir l'espace et l'éducation qu'un ayant droit mérite. Ça, c'est non négociable et je suis certain que c'est la position de la Commission scolaire.

**Fin juin, on apprenait que trois membres du personnel de soutien de l'école Allain-St-Cyr n'avaient pas vu leur contrat renouvelé en raison des incertitudes entourant le financement du principe de Jordan pour l'année 2025-2026. Est-ce que vous avez eu des nouveautés à ce sujet ? Comment comptez-vous suivre ce dossier ?**

Je suis familier avec le principe de Jordan parce qu'en Nouvelle-Écosse, on a eu des embauches, dans ce cadre-là, d'aides-enseignantes. Il y a un impact au niveau national. Maintenant, je serai officiellement à la direction générale au mois d'août, je n'ai donc pas encore eu de discussions à ce sujet avec l'équipe. Mais c'est certain que ce sera important de voir par quels moyens accompagner ces jeunes issus des Premières Nations. Il faut identifier comment aller chercher le financement pour les accompagner, parce que c'est de ça que l'on parle ici, d'une enveloppe de financement, d'un processus pour aller chercher des ressources additionnelles.

**Côté loisirs, est-ce que vos activités « parascolaires » vont vous suivre jusqu'au TNO ?**

Pour moi, être à Yellowknife, c'est aller à la pêche, faire de la randonnée... J'aime le plein air et le froid ne me fait pas peur, donc je suis certain que je vais me trouver tout un tas de passe-temps. Il y a plein d'événements sportifs et cultures, à l'école ou non, auxquels ma femme et moi participerons.



*François Rouleau est titulaire des baccalauréats ès arts avec concentration en psychologie et en éducation (spécifiquement préscolaire et primaire) de l'Université du Québec à Montréal, ainsi qu'une maîtrise en administration scolaire de l'Université de Moncton. (Courtoisie CSFTNO)*

# Des avancées pour le sevrage alcoolique à Stanton

Des services de gestion du sevrage alcoolique sont maintenant disponibles à l'Hôpital territorial Stanton. Ils permettront de réaliser, aux TNO, cette première étape de guérison avant de poursuivre une cure au sud.



Deux lits de désintoxication médicale ont été créés au sein du service de médecine de l'Hôpital Stanton. (Courtoisie)

Denis Lord

IJL – Réseau.Presse – L'Aquilon

Deux lits de désintoxication médicale ont été créés au sein du service de médecine de l'hôpital pour les personnes nécessitant une supervision avant d'intégrer un programme de traitement. Les admissions sont coordonnées directement par le Programme de sevrage de l'alcool. Pour être admis à celui-ci, un patient doit être recommandé par son programme de conseil communautaire ou son centre de santé communautaire.

« Le nouveau Programme de sevrage de l'alcool a été développé dans le but de supporter ceux qui préfèrent arrêter l'alcool près de la maison, ou à l'intérieur d'un environnement sécuritaire », commente la porte-parole de l'Administration des services de santé et des services sociaux des Territoires du Nord-Ouest (ASTNO).

Actuellement, les patients référés du Dehcho, du Sahtu et de Fort Smith sont prioritaires. La capacité du programme doit éventuellement augmenter afin que les résidents des autres régions des TNO puissent y accéder.

« Le choix de ces régions a été fait selon une évaluation des besoins et une analyse de données », précise la porte-parole de l'ASTNO. « Une approche en phase permet à l'équipe du Programme de fournir une réponse sur mesure et de rester aussi flexible que possible pour répondre à des défis logistiques ou à des problèmes imprévus. Une fois que la confiance dans le processus en place sera instaurée, nous accueillerons plus de régions et de groupes. »

Pour des sevrages d'urgence non planifiés, des services peuvent aussi être disponibles à Stanton, à l'Hôpital régional d'Inuvik, au Centre de santé de Hay River et au Centre de santé de Fort Smith.

## Un premier pas

Le mandat du Réseau TNO Santé est de prioriser les besoins en matière de santé en français et de participer à la planification des services associés. Pour son directeur, Christian Hirwa, la création d'une unité locale de désintoxication médicale est définitivement une bonne chose : « Ça va mener vers des soins beaucoup plus équitables, un suivi beaucoup plus détaillé. [...] On a encore besoin de travailler dessus et de s'assurer qu'il y



Selon le directeur du Réseau TNO, Christian Hirwa, il y a des lacunes dans les statistiques sur l'utilisation du français dans le système de santé. (Photo Denis Lord)

a plus de ressources pour les personnes ayant tous types de dépendances, pas seulement l'alcool. J'espère que c'est un premier pas vers quelque chose de plus grand, avec de meilleurs programmes et un centre de désintoxication. »

Par-delà les programmes dans la nature (On the land), il n'y a actuellement pas de centre de traitement des dépendances aux TNO. Les personnes doivent se faire traiter, gratuitement, dans le Sud.

## La place du français

Des services d'interprétation sont disponibles dans l'unité de désintoxication médicale pour toutes les langues autochtones des TNO, pour le français et d'autres langues, assure l'ASTNO.

Là, comme dans les centres de traitement au Sud, le GTNO est tenu d'offrir des services en français, rappelle Christian Hirwa. « Si un service est disponible dans la communauté, précisez-t-il, ce service devrait être présent en français ou alors avec des accommodements en français. Par exemple, un traducteur médical ou autre chose pour accompagner dans le cheminement. [...] Si le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest t'envoie en Alberta, par exemple, ton droit linguistique reste le même. Même dans l'avion pour être transporté là-bas, tu devrais pouvoir t'exprimer et recevoir tes instructions dans la langue officielle. [...] Déjà, il devrait y avoir une offre active de ces services. »

Le directeur du Réseau TNO Santé encourage les personnes à utiliser les processus en place pour porter plainte et faire valoir leurs droits, notamment auprès du commissariat aux langues officielles. « Quand tu t'en vas

vers le commissariat, un suivi est fait pour s'assurer de voir comment on peut régler ça, pour que ça n'arrive pas à quelqu'un d'autre. » Il concède que son organisme, tout comme le gouvernement, ne possède actuellement que peu de données sur les Franco-Ténois et les dépendances, leurs besoins dans ce domaine. Les signalements faits par des citoyens aident à collecter des données et à offrir de meilleurs services.

## Stratégie de gestion de l'alcool

En 2022, la vérificatrice générale du Canada déposait à l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest un rapport sur les services de prévention et de traitement des dépendances dans le territoire. Ses recommandations furent toutes acceptées par le GTNO.

L'année suivante, ce dernier rendait publique sa [Stratégie de gestion de l'alcool pour les Territoires du Nord-Ouest](#). Celle-ci contient 15 mesures dans les domaines de la prévention, du traitement ou encore des communications, ainsi qu'un plan de travail décrivant les étapes à suivre pour mettre en place ces mesures. L'objectif est de les mettre en place d'ici au 31 mars 2028. Au moment de mettre sous presse, le GTNO n'avait pas encore précisé à Médias ténois quelles mesures avaient été réalisées. On ne trouve aucune trace sur internet d'un corps interministériel devant collaborer à tous les messages liés à l'alcool, comme préconisé.

Selon la Stratégie, en 2014, les TNO étaient seconds au Canada dans les coûts par personne causés par l'abus de substance, incluant la santé, la justice et la perte de productivité.

# L'alcool désormais restreint à Colville Lake

Mi-juillet, les électeurs de Colville Lake ont été appelés à se positionner sur la restriction d'alcool. Résultats, une majorité écrasante à voter pour son application dans la communauté.

Denis Lord

La restriction entrera en vigueur le 15 août prochain. À l'intérieur d'un rayon de 25 kilomètres du centre communautaire de Colville Lake et pour une période de sept jours, il sera interdit d'apporter ou de posséder une quantité d'alcool dépassant les combinaisons suivantes : une bouteille de spiritueux de 1,14 litre et 24 contenants de 355 millilitres d'alcool, ou deux bouteilles de vin et 24 contenants de 355 millilitres d'alcool. « Je pense que la surveillance se fera par la police à l'aéroport, anticipe le chef du conseil de bande de la Première Nation Behdzi Ahda (Colville Lake), Richard Kochon.

## 90 % en faveur de la restriction

Le 11 juillet et le 18 juillet, lors d'un vote par anticipation, 73 des 112 électeurs éligibles – 65 % – se sont prononcés sur la résolution mise de l'avant par le conseil de bande. 66 personnes (90 %) ont voté en faveur de la restriction alors que sept ont voté contre.

Sheena Snow avait été nommée directrice du scrutin par la ministre des Finances, en vertu de la [Loi sur les boissons alcoolisées](#). C'est cette dernière qui permet aux collectivités et aux municipalités de tenir un référendum sur la restriction ou la prohibition d'alcool. Avec des variations sur les quantités, 11 communautés restreignent actuellement l'alcool sur une partie de leur territoire, alors qu'à Gamèti, Łutselk'e, Nahanni Butte, Wekweèti, Whati et chez la Première Nation K'atl'odeeche, la consommation, la possession, l'achat, la vente et le transport d'alcool sont prohibés.



Un conseiller et le chef de bande de Colville Lake, Joseph Kochon et Richard Kochon, avec l'ancien député des TNO, Michael McLeod et Dadiv Codzi, président de la Ayoni Keh Land Corp. (Facebook)

## Demande de déclarations d'intérêt

### REPRÉSENTANT OU REPRÉSENTANTE DES EMPLOYEURS DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST, CONSEIL DE GOUVERNANCE DE LA WSCC

(poste à temps partiel)

Le Conseil de gouvernance de la Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs (WSCC) est à la recherche d'un administrateur ou d'une administratrice qui lui apportera le point de vue des employeurs.

Une compréhension des enjeux et des qualifications dans les domaines qui complètent les compétences et les capacités des autres membres du Conseil de gouvernance sont préférables, mais non exigées. Ces domaines comprennent la législation, l'élaboration de politiques, les ressources humaines et les régimes d'indemnisation des travailleurs et travailleuses. Le Conseil de gouvernance recherche plus particulièrement des candidats et candidates ayant de l'expérience en comptabilité, en gestion financière, en vérification ou en stratégies d'investissement.

La WSCC est fermement résolue à assurer une représentation équitable des différentes communautés et la diversification des membres du Conseil de gouvernance. Elle encourage les candidatures de toutes les personnes qualifiées, y compris les personnes handicapées, les membres des Premières Nations, les Métis et les Inuits, les membres des communautés racialisées, les personnes s'identifiant comme 2SLGBTQIA+ ainsi que les jeunes (de 20 à 30 ans).

#### La trousse d'information et le formulaire de candidature sont disponibles

[www.wsc.nt.ca/fr/propos/gouvernance/declaration-dinteret](http://www.wsc.nt.ca/fr/propos/gouvernance/declaration-dinteret)

Les personnes qualifiées ont jusqu'au 31 août 2025 pour faire parvenir leur déclaration d'intérêt à :

Eleese Scott, agente de gouvernance en chef  
Commission de la sécurité au travail  
et de l'indemnisation des travailleurs  
Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest  
C.P. 1320, X1A 2R3 | Yellowknife (T.N.-O.)  
Courriel : [GovernanceCouncil@wsc.nt.ca](mailto:GovernanceCouncil@wsc.nt.ca)

## AIDE FINANCIÈRE

# Faites une demande de subvention pour mener à bien vos projets artistiques ou organiser un événement

Selon votre expérience et l'ampleur du projet, vous pourriez être admissible à un montant allant jusqu'à 5 000 \$ ou 10 000 \$ pour vous aider à couvrir les frais liés à de petits projets artistiques et aux projets artistiques de moyenne envergure. Il peut s'agir de matériel artistique, de la location d'un local, du paiement des travaux d'illustration et de conception, de la création et de la présentation d'une collection, du développement des compétences artistiques et de bien d'autres choses encore.

Pour en savoir davantage sur les subventions pour les petits projets artistiques et les projets artistiques de moyenne envergure ou pour faire une demande, visitez le <https://www.iti.gov.nt.ca/fr/guide-sur-le-financement-pour-les-projets-artistiques-et-le-fonctionnement-des-organisations>.

Le personnel responsable se fera un plaisir de vous aider à présenter une demande. Pour obtenir de l'aide, écrivez à l'adresse [culturefund@gov.nt.ca](mailto:culturefund@gov.nt.ca) ou composez le 867-767-9347, poste 71474.

Présentez votre demande au plus tard le 31 août 2025.



# Un univers fantastique au cœur de Yellowknife

Au cours du dernier weekend de juillet, le Ptarmicon a transformé le Multiplex de Yellowknife en un monde fantastique, rassemblant passionnés de culture geek autour de kiosques, de jeux, de cosplay et de jeu de rôle en direct. De la BD rare au personnage inventé à la dernière minute, l'évènement a célébré l'imaginaire sous toutes ses formes.

Élodie Roy

Le weekend dernier, le Multiplex de Yellowknife s'est transformé en véritable royaume de l'imaginaire à l'occasion du Ptarmicon, un évènement qui célèbre la culture geek. Inspiré des grands Comic Cons, mais à échelle locale, Ptarmicon continue d'attirer petits et grands, curieux ou passionnés.

Au programme : des kiosques regorgeant de bandes dessinées, des objets de collection et des créations artisanales. On retrouvait également une zone de jeux de société, une tente réservée aux jeux vidéo, sans oublier les espaces dédiés aux enfants et un château gonflable. Le tout conclut par des concours de costumes hauts en couleur et une invitée spéciale : l'écrivaine Kaelyn Hamm, des séries *Signers*, venue partager son univers littéraire lors d'une présentation sur la création de personnages et de bonnes intrigues.



L'invité spécial venue tout droit de Vancouver, Kaelyn Hamm, une écrivaine accomplie dans le monde de la fantaisie. Écrivaine de trois romans anglophones, « *The Songs of Magic* », « *The Whisper Woods* », et « *The Honey Dragon* », elle conduit une présentation pour aider tous les aspirants auteurs à créer des personnages, dénouements et contextes. (Photo Élodie Roy)



Les 5 administrateurs qui ont pu apporter cet évènement à la vie, Kevin Hanley, Zack Crump, Ryland Yakeleya, Jessica Morris et Drew Jamer. (Photo de Élodie Roy)



Les trois semi-finalistes dans le concours de costume solo et les deux annonceurs des gagnants. Les concurrents étant déguisé en Ghost, Dresseur de Pokémon, et personnage de Star Wars (Photo Élodie Roy)

## Rendez-vous de passionné.e.s

Côté animation, l'univers du LARP (Jeu de rôle en direct) était bien représenté. « On se réunit dans les bois, on joue à des aventures avec des armes en mousse. C'est une façon de vivre une histoire, comme dans *Le Seigneur des Anneaux*, mais en vrai », a commenté un membre actif du club local. Celui-ci compte plus de 400 membres et accueille même les débutants avec des costumes simples et du matériel prêté.

Le stand de North Comics offrait quant à lui un véritable voyage dans le temps. Le propriétaire, collectionneur passionné, présentait des exemplaires rares, comme un *Captain Canuck #1* signé, ou des séries marquantes des *Quatre Fantastiques* et de *The Boys*. « J'ai découvert les comics dans les salles d'attente quand j'étais petit. Depuis, je suis tombé amoureux de ces histoires », a-t-il confié à Médias ténois.

Enfin, le cosplay, élément clé de l'évènement, brillait par sa créativité. Apollo, une habituée de la convention francophone, avait improvisé un personnage original le matin même, maquillage express à l'appui : « Un robot conçu pour conduire des trains. » Pour elle, le Ptarmicon, c'est un lieu de rencontre et de liberté. « On peut être qui on veut, vivre des aventures, explorer des mondes. » Le rassemblement semble avoir prouvé une fois de plus que la magie des univers fictifs peut s'épanouir même dans les coins les plus nordiques. Un rendez-vous unique, où la communauté célèbre ensemble sa passion pour l'imaginaire.



Un jeune enfant qui profite de la tante des jeux vidéo souffrent d'un coup critique dans le jeu *Super Smash Bros*. (Photo Élodie Roy)



3 individus qui profitent du Ptarmicon en jouant ensemble à un des nombreux jeux de société en vente à l'évènement. (Photo Élodie Roy)

# Entrepreneuriat au féminin : le défi de faire entendre sa voix

**Difficultés d'accès à des financements, à un réseau professionnel, les entrepreneuses dans les communautés francophones en situation minoritaire font face à plusieurs obstacles. Malgré l'aide disponible, pérenniser une entreprise demande travail et sacrifices pour les entrepreneuses.**

**Marine Ernoult – Francopresse**

« Comme entrepreneuse francophone en situation minoritaire, je me sens un peu comme une pionnière. Un monde de possibilités s'offre à moi, car je suis la seule à offrir ce type de services », affirme la fondatrice de Black Lantern, Murielle Jassinthe.

La Québécoise, arrivée au Nunavut il y a 11 ans, a lancé sa société de conseil en arts et culture en 2019. Gestion des relations publiques et de l'image de marque, soutien au développement stratégique et créatif, elle offre une multitude de services à des artistes, des organisations culturelles et des entreprises.

Elle propose également du mentorat sur la diversité, l'équité et l'inclusion ainsi que des ateliers de sensibilisation au racisme systémique.

« Ce que j'aime dans l'entrepreneuriat, c'est la liberté de faire ce que je veux, de développer mes propres idées. Quel que soit son domaine d'expertise, on défriche beaucoup quand on est son propre patron », assure l'artiste interdisciplinaire de 43 ans.

## « On porte toutes les casquettes »

Murielle Jassinthe ne cache pas les nombreux obstacles auxquels elle a été confrontée pour en arriver là : « En tant que femme noire entrepreneuse, qui en plus est francophone en situation minoritaire, le défi est de faire entendre sa voix. »

« À partir du moment où tu apprends à te positionner en tant que spécialiste, à exiger un prix juste pour tes activités, on te regarde différemment, on commence à t'écouter », poursuit-elle.

Élargir sa clientèle et convaincre de la pertinence de ses idées restent un travail de tous les instants.

« Quand on est à son compte, on porte toutes les casquettes. On doit créer son marché, sa marque. Il faut être là constamment à faire de la publicité, du réseautage. Ça demande beaucoup de résilience et de créativité », témoigne une autre entrepreneuse, Ingrid Broussillon.

La Guadeloupéenne, arrivée à Vancouver en Colombie-Britannique en 2017, a créé Griottes Polyglottes en 2020 en pleine pandémie de COVID-19. L'organisme permet à sa clientèle d'améliorer son français ou son anglais grâce au théâtre et à l'improvisation.

« Au début, je voulais y arriver toute seule, mais il ne faut pas être isolée quand on est entrepreneuse. On se rend vite compte que l'on a besoin d'aide », rapporte-t-elle.

## Solidarité francophone

Ingrid Broussillon n'hésite pas à frapper à toutes les portes : la Société de développement économique de la Colombie-Britannique, Futurpreneur, le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE), The Black Business Association of British-Columbia, Women Entrepreneurs in BC ou encore la Chambre de commerce francophone de Vancouver.

Ces organismes lui offrent du mentorat et de la formation dans les domaines de la vente, du marketing et de la comptabilité. Elle a également reçu des prix qui l'ont fait connaître.

« Je me sens très reconnaissante et privilégiée. J'ai pu bénéficier d'aides en tant que femme, en tant que francophone, en tant qu'immigrante et en tant que noire », insiste la quadragénaire.

À ses débuts, Murielle Jassinthe, qui se qualifie elle-même d'« autodidacte », a aussi dû apprendre à naviguer dans les méandres de la bureaucratie. Choisir la forme sociale de sa compagnie, monter son plan d'affaires, faire sa comptabilité, autant d'épreuves à surmonter.

« Et puis en milieu minoritaire, trouver des comptables, des avocats capables de t'aider dans ta langue maternelle, est un autre grand défi », relève Murielle Jassinthe.

Pour l'instant, le site internet de Black Lantern est uniquement en anglais, car « mon gars de l'IT est unilingue anglophone » : « Je pense engager quelqu'un pour le traduire, mais ça coûte cher. »

Le fait de travailler en français à l'extérieur du Québec présente cependant des avantages. « On est comme une petite famille plus solidaire, on s'entraide, estime Ingrid Broussillon. Les organismes francophones me donnent de la visibilité et m'embauchent pour donner des ateliers. Ça m'aide à maintenir mon bizness. »

## Manque de ressources adaptées

Murielle Jassinthe a, elle, bénéficié de l'accompagnement de Carrefour Nunavut, l'organisme nunavois de développement économique. Elle considère néanmoins qu'il faut « davantage de soutien en personne » et « plus de programmes de financements clairement identifiés. »

« Il n'y a pas assez de ressources adaptées aux réalités des entrepreneuses francophones, qui souffrent d'une vulnérabilité économique accrue et de difficultés d'accès à un réseau professionnel local », confirme la directrice générale de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC), Soukaina Boutiyeb.

Dans un courriel de réponse, le RDÉE Canada reconnaît que « l'accès au capital, le manque de ressources entrepreneuriales disponibles en français et la rareté des réseaux de femmes entrepreneuses à l'extérieur du Québec » constituent des « freins » à la réussite entrepreneuriale des femmes en situation minoritaire.

Mais l'organisme national assure les appuyer « à travers plusieurs leviers, qu'ils soient nationaux ou portés par ses membres dans les provinces et territoires ».

« Dans tout le réseau, nos membres offrent du mentorat d'affaires, des services de démarrage, des webinaires et des activités de réseautage, incluant un appui spécifique aux femmes », précise le courriel.

La Société économique de l'Ontario propose par exemple les programmes d'entrepreneuriat Ambitions au féminin et Élan F, tandis que le RDÉE Nouveau-Brunswick appuie les femmes dans la reprise d'entreprises existantes à travers l'initiative Solution Repreneuriat.



*Selon Statistique Canada, il y a près de 117 000 entreprises francophones en situation minoritaire au Canada, mais les données spécifiques sur les entrepreneuses et sur la pérennité de leurs sociétés demeurent limitées ou inexistantes. (LinkedIn Sales Solutions, Unsplash)*

## COMITÉ CONSULTATIF

# Membres recherchés pour siéger au Comité consultatif sur la réduction et la récupération des déchets

**Vous souhaitez siéger sur un comité consultatif sur la réduction et la récupération des déchets aux TNO?**

Le Comité consultatif sur la réduction et la récupération des déchets (CCRRD) effectue un appel de déclarations d'intérêt.

Pour en savoir plus ou pour savoir comment présenter votre candidature : <https://www.gov.nt.ca/ecc/fr/services/reduction-et-recyclage-des-dechets/comite-consultatif-sur-la-reduction-et-la-recuperation>.

**Date limite : 31 août 2025**



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

# La cheffe Dawna Hope réclame des comptes après l'accident de la mine Eagle Gold

ÉCOUTEZ ZONE ARCTIQUE

La mine Eagle Gold, où le glissement de terrain s'est produit le 24 juin 2024, se trouve sur le territoire traditionnel de la Première Nation Na-Cho Nyäk Dun (NND) à plus de 400 km au nord de Whitehorse. 13 mois après l'accident et à la suite à la publication du rapport indépendant sur les causes de l'accident, Dawna Hope exprime sa colère.

Nelly Guidici

Plus d'un an après l'accident décrit par Dawna Hope comme la catastrophe minière la plus grave de l'histoire du Yukon, la cheffe de la Première Nation Na-Cho Nyäk Dun et son conseil ont exprimé leur colère dans une infolettre de juin 2025.

« Cette année a été marquée par le chagrin, la frustration et la trahison envers les systèmes et les acteurs responsables des dommages causés à nos terres, ainsi que par l'héritage des promesses non tenues qui ont continué avec cette catastrophe. »

## UN RAPPORT AU GOUT AMER

Le 30 juin dernier, un rapport indépendant, commandité par le gouvernement du Yukon, a mis en lumière les circonstances et les causes du glissement de minerai survenu à la mine. NND qui attendait avec impatience ce rapport, est cependant restée sceptique quant à la portée limitée de ce rapport qui ne pointe pas la responsabilité du gouvernement du Yukon.

Dans la gestion de cette situation de crise qui dure depuis 13 mois maintenant, Dawna Hope estime que le gouvernement a fait preuve d'inefficacité et de négligence. De plus, leur approche s'est avérée « dangereuse pour l'environnement en matière de gouvernance minière » et les impacts sont disproportionnés pour les peuples autochtones du Nord.

Dans un courriel adressé à Médias ténois le 28 juillet 2025, Dawna Hope rappelle qu'aucun incident particulier n'est à l'origine de cette défaillance catastrophique, mais bien plusieurs mécanismes de défaillance qui ont entraîné l'accident. « Cette défaillance est due à l'effet cumulatif d'une série de problèmes évitables, résultant d'une culture qui a permis à VGC de "s'en tirer à bon compte" pendant plus de cinq ans d'activité. VGC a commis de nombreuses erreurs qui ont toutes contribué à cette défaillance majeure », déclare-t-elle.

## LA CULTURE DE L'INDUSTRIE MINIÈRE EN CAUSE

De plus, ce rapport a révélé la culture de l'industrie minière du Yukon qui perdure « en coulisses », selon M<sup>me</sup> Hope. Comment le gouvernement du Yukon peut-il continuer à promouvoir la réputation de sécurité et de responsabilité de l'industrie minière du Yukon alors qu'il permet que ce niveau de négligence et de mépris pour l'environnement et la sécurité continue de se produire en ne demandant pas de comptes en tant qu'organisme de réglementation, se demande-t-elle.

Par ailleurs, l'IRB a recommandé que le gouvernement du Yukon fasse appel à des experts supplémentaires afin de pouvoir régler efficacement les installations de ce type et de cette envergure. « Si le gouvernement du Yukon s'engage à empêcher qu'une telle catastrophe ne se reproduise, nous ne pourrions atteindre ce niveau de

sécurité et de responsabilité dans l'exploitation minière au Yukon tant que l'organisme de réglementation ne sera pas prêt à tenir les exploitants responsables », estime Dawna Hope.

## UNE ENQUÊTE PUBLIQUE DEMANDÉE

Le 9 décembre 2024, Dawna Hope a fait parvenir une demande d'audit à la vérificatrice générale du Canada (BVG), Karen Hogan. L'un de ses rôles est d'auditer les opérations du gouvernement fédéral et des gouvernements territoriaux.

Claire Baudry, conseillère principale en communications du Bureau du vérificateur général du Canada, a indiqué que le BVG est au courant de la publication du rapport établi par le comité d'examen indépendant et continue de suivre la situation afin d'informer la sélection d'audits futurs.

Aucune date d'échéance n'a cependant été indiquée par le BVG, car les demandes reçues ne font pas l'objet d'un processus formel d'acceptation ou de refus. « Si le sujet est retenu, il sera intégré dans notre plan de travail officiel. À cette étape, l'équipe d'audit communiquera avec les parties concernées afin de définir l'étendue de l'audit », a indiqué M<sup>me</sup> Baudry.

La Première Nation Na-Cho Nyäk Dun pense qu'une enquête publique approfondie permettra d'examiner les problèmes systémiques qui ont pu contribuer à l'effondrement, y compris le rôle de la surveillance réglementaire du gouvernement du Yukon.

## UNE DÉCLARATION DU GOUVERNEMENT DU YUKON EN ATTENTE

John Thompson, agent des communications du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, a déclaré le 29 juillet 2025, que le gouvernement du Yukon était encore en train de déterminer si une enquête publique serait appropriée, à la lumière des conclusions du comité d'examen indépendant. Concernant les recommandations du rapport, aucun délai n'a été donné et le ministre John Streicker a simplement indiqué qu'une mise à jour serait faite dans quelques semaines.

Andrew Serack & FNNND

Dawna Hope, cheffe de la Première Nation Na-Cho Nyäk Dun reste sceptique quant à la portée limitée du rapport de l'IRB qui ne pointe pas directement la responsabilité du gouvernement du Yukon dans l'accident de la mine Eagle Gold.

Le 30 juillet 2025, la Première Nation de Na-Cho Nyäk Dun a informé par voie de communiqué le premier ministre du Yukon, Mike Pemberton, qu'elle rejetait la nouvelle législation sur les minéraux proposée le 27 juin par le gouvernement. Rappelant son implication pour participer activement et de manière réfléchie aux efforts visant à moderniser le régime minier du Yukon, la Première Nation a fait part de sa grande déception et estime que ses efforts se sont avérés infructueux. « Le gouvernement du Yukon a refusé d'apporter les changements systémiques nécessaires pour garantir que l'exploitation minière se fasse de manière durable, respecte les droits des Premières Nations et favorise une gestion responsable de l'environnement. Ce cadre n'est au mieux qu'une modeste amélioration par rapport au statu quo, a déclaré Dawna Hope. Le gouvernement du Yukon a permis à l'exploitation minière non durable de se poursuivre pendant des générations. Il est resté les bras croisés et a laissé une mine dangereuse continuer à fonctionner sur notre territoire, et notre peuple paiera le prix de la catastrophe de la mine Eagle Gold durant des générations. »

La Première Nation de Na-Cho Nyäk Dun n'est pas disposée à accepter moins qu'une refonte complète du régime minier du Yukon. Malheureusement, le gouvernement du Yukon n'était tout simplement pas disposé à apporter les changements fondamentaux nécessaires, a déploré M<sup>me</sup> Hope.

# Miss autochtone Canada : diversité, inclusion et fierté communautaire

Les deux candidates du Nunavut et du Yukon ont terminé dans le top 10 du concours Miss autochtone Canada qui s'est déroulé du 23 au 26 juillet 2025 à Six Nations of the Grand River en Ontario. 19 candidates, dont trois du Nunavut, des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, ont participé à cette seconde édition du concours créé en 2024 par Aleria McKay.

*Nelly Guidici*

Nikita Sawrenko-Bailey de Watson Lake au Yukon et Horizon Willie d'Arctic Bay au Nunavut se sont donc démarquées en se hissant parmi les dix finalistes de cette édition. Shania Desjarlais-Larocque de Salt River représentait les Territoires du Nord-Ouest. Gena Boubard, de la Première Nation de Sagkeeng au Manitoba, a été couronné.e le 26 juillet.

Membre de la communauté Two-Spirit, il est entré dans l'histoire, car cette victoire

représente « un moment fort pour la visibilité et la représentation des Two-Spirit sur la scène nationale », d'après le comité d'organisation.

Aleria McKay, directrice et fondatrice du concours, s'est réjouie de la présence de candidates des trois territoires, permettant ainsi une meilleure représentativité. « Cette année, nous avons eu la chance de recevoir plusieurs candidatures d'Inuits et de Métis. Nous étions donc très heureux de pouvoir les inclure cette année, cela nous a permis d'assu-

rer cette représentation. Il est en effet très important que toutes ces différentes communautés soient représentées et que les gens puissent voir qu'elles ont leur place sur scène », a expliqué M<sup>me</sup> McKay lors d'une entrevue.

Horizon Willie conserve un souvenir mémorable de cette expérience, comme l'atteste une publication sur ses réseaux sociaux : « Je tiens à remercier sincèrement toutes les incroyables candidates que j'ai eu l'honneur de rencontrer.

Chacune d'entre vous a apporté sa force, sa beauté et son esprit uniques, et je suis très reconnaissante d'avoir pu partager cette aventure avec des femmes aussi inspirantes. Vous m'avez toutes laissées une impression durable, et je garderai avec beaucoup de fierté les souvenirs que nous avons créés ensemble. »

## UN ESPACE POUR S'AFFIRMER ET APPRENDRE

Dans ce concours où la beauté physique n'a pas sa place, ce sont des qualités de leadership et de résilience qui sont mises en lumière. Pendant trois jours, les candidates ont concouru dans différentes catégories, notamment avec la rédaction d'un essai personnel, la création d'un album communautaire, un entretien individuel devant un jury de trois personnes et une présentation culturelle.

Des séances photo et des ateliers d'autonomisation, des visites culturelles et historiques et des activités de plein air leur ont également permis de tisser des liens forts et de créer de nouvelles amitiés.



Taylre Media

*Gena Boubard a reçu le titre de Miss autochtone Canada 2025, marquant une victoire historique pour la représentation des personnes bispirituelles.*

## Une activité de promotion du recyclage aura lieu au parc Somba K'e!



Nous rendons le recyclage facile!

Recevez de l'argent comptant sur-le-champ!

Apportez vos contenants de boisson et vos appareils électroniques dans le stationnement du parc Somba K'e en face de l'aire de jeu Bon départ.

**Chaque mercredi de 12 h à 19 h, de juin à septembre.**  
Composez le 867 873-4449 pour en savoir plus.

Trouvez la liste complète des articles acceptés ici :  
<https://www.gov.nt.ca/ecc/fr>

Gouvernement des  
Territoires du Nord-Ouest



# LES **AS** DE L'INFO

*L'Aiglon, 01 août 2025*



## Entrevue : voici la première commandante de l'Aviation royale canadienne!

La semaine dernière, la Québécoise Jamie Speiser-Blanchet est devenue la première femme à diriger l'Aviation royale canadienne. Avant d'occuper ce poste très important, elle a piloté des hélicoptères militaires et participé à des missions avec l'ONU et l'OTAN. Nous avons eu la chance de lui poser quelques questions. C'est parti!

MARILYS BEAUDOIN

**Tout d'abord, c'est quoi l'Aviation royale canadienne?**

L'Aviation royale canadienne, c'est une branche des Forces armées canadiennes. On participe à des missions un peu partout dans le monde, mais dans les airs... et dans l'espace! De plus, quand il y a des urgences ici, au Canada, comme des feux de forêt ou des inondations, l'Aviation royale canadienne est souvent appelée en renfort pour aider les provinces.

Vous avez piloté des hélicoptères. À quoi ressemblaient vos missions?

Au début de ma carrière, et aussi plus tard, j'ai été basée à Gagetown, au Nouveau-Brunswick. Là-bas, les hélicoptères travaillent surtout avec l'armée de terre. On transportait les soldats, mais on s'entraînait aussi pour être prêts à de potentiels combats.

**Quelles ont été vos émotions quand vous**

**avez été nommée commandante de l'Aviation royale canadienne?**

J'ai ressenti beaucoup d'émotions, mais, surtout, de la fierté et de la joie. C'était très émouvant, parce que c'est une grande opportunité. C'est un privilège et un honneur pour moi.

**C'est la première fois qu'une femme occupe ce poste. Est-ce qu'il y a un message que vous voudriez lancer aux filles?**

J'encourage les enfants, les filles comme les garçons, à ne jamais douter d'eux! J'aimerais que les jeunes puissent s'imaginer dans toutes sortes de rôles et de carrières. Il faut oser rêver grand parce que tout est possible!

**Donald Trump a dit qu'il voulait créer un dôme doré dans le ciel pour se protéger de potentiels missiles.**



**Allez-vous devoir négocier avec lui?**

Pas directement! Ce genre de décision appartient aux gouvernements. Mais l'Aviation royale canadienne travaille déjà avec les États-Unis pour protéger l'espace aérien du Canada et de l'Amérique du Nord. Notre mission, c'est de garder les Canadiens en sécurité.

**Et est-ce que vous allez encore pouvoir piloter, même avec votre nouveau poste?**

Peut-être de temps en temps, mais pas de façon régulière. Je vais laisser ce travail important aux jeunes pilotes et aux équipages. Mon travail, c'est surtout de m'assu-

rer qu'ils ont tout ce dont ils ont besoin. Cela dit, quand je visite nos escadres à travers le pays, j'espère pouvoir monter de temps en temps à bord d'un avion ou d'un hélicoptère. Ça me ferait très plaisir!

**Est-ce qu'il y a quelque chose que vous aimez faire quand vous n'êtes pas au travail?**

J'aime beaucoup passer du temps avec ma famille, notamment dehors. L'été, quand il fait beau, on fait du camping ensemble. Je passe aussi beaucoup de temps à marcher ou à faire du vélo. J'essaie toujours de trouver un moment pour me détendre un peu. Je suis beaucoup plus efficace quand j'ai ce temps de repos!



# LES AS DE L'INFO



## Ce poisson très ancien serait-il ton ancêtre ?

Il y a un an, une équipe de scientifiques dirigée par la chercheuse Melina Jobbins a fait une découverte passionnante près de la ville canadienne de Lundar, au Manitoba. En fouillant dans des roches vieilles de 390 millions d'années (oui, oui!), ils ont trouvé un fossile d'un poisson que personne n'avait encore jamais vu.

CLÉMENCE TESSIER  
LA LIBERTÉ

Ce poisson s'appelle maintenant *Elmosteus lundarensis*. As-tu remarqué que le nom de la ville où il a été découvert est maintenant dans son nom? Il vivait dans l'océan très longtemps avant les dinosaures. Et il pourrait bien nous aider à mieux comprendre... nos propres dents! Alors, souris! On part à sa rencontre.

### Pourquoi ce poisson est-il si spécial ?

Ce poisson fait partie d'un groupe pré-historique appelé les placodermes. Ces derniers avaient une particularité très utile: des plaques osseuses solides recouvraient

leur tête et le haut de leur dos. Cela formait une sorte d'armure naturelle, comme un bouclier intégré à leur squelette! Ces plaques servaient probablement à les protéger contre d'autres poissons. Mais ce n'est pas tout. Les placodermes sont aussi les premiers poissons connus à posséder une vraie mâchoire faite d'os... et c'est ce qui nous intéresse!

Avant les placodermes, les poissons n'avaient pas de mâchoire inférieure solide. Ils mangeaient en aspirant leur nourriture. L'apparition d'une mâchoire a changé beaucoup de choses dans l'évolution des vertébrés, c'est-à-dire des animaux avec un squelette interne, comme nous! « Les placodermes sont les premiers pois-

sons à avoir réellement une mâchoire bien développée en os. Leurs dents étaient différentes aussi », explique François Therrien, paléontologue au Musée Royal Tyrrell, en Alberta.

Les dents de ces poissons n'avaient pas encore d'émail, cette couche dure qui protège nos dents aujourd'hui. Mais elles représentent une étape importante dans l'histoire de notre propre squelette.

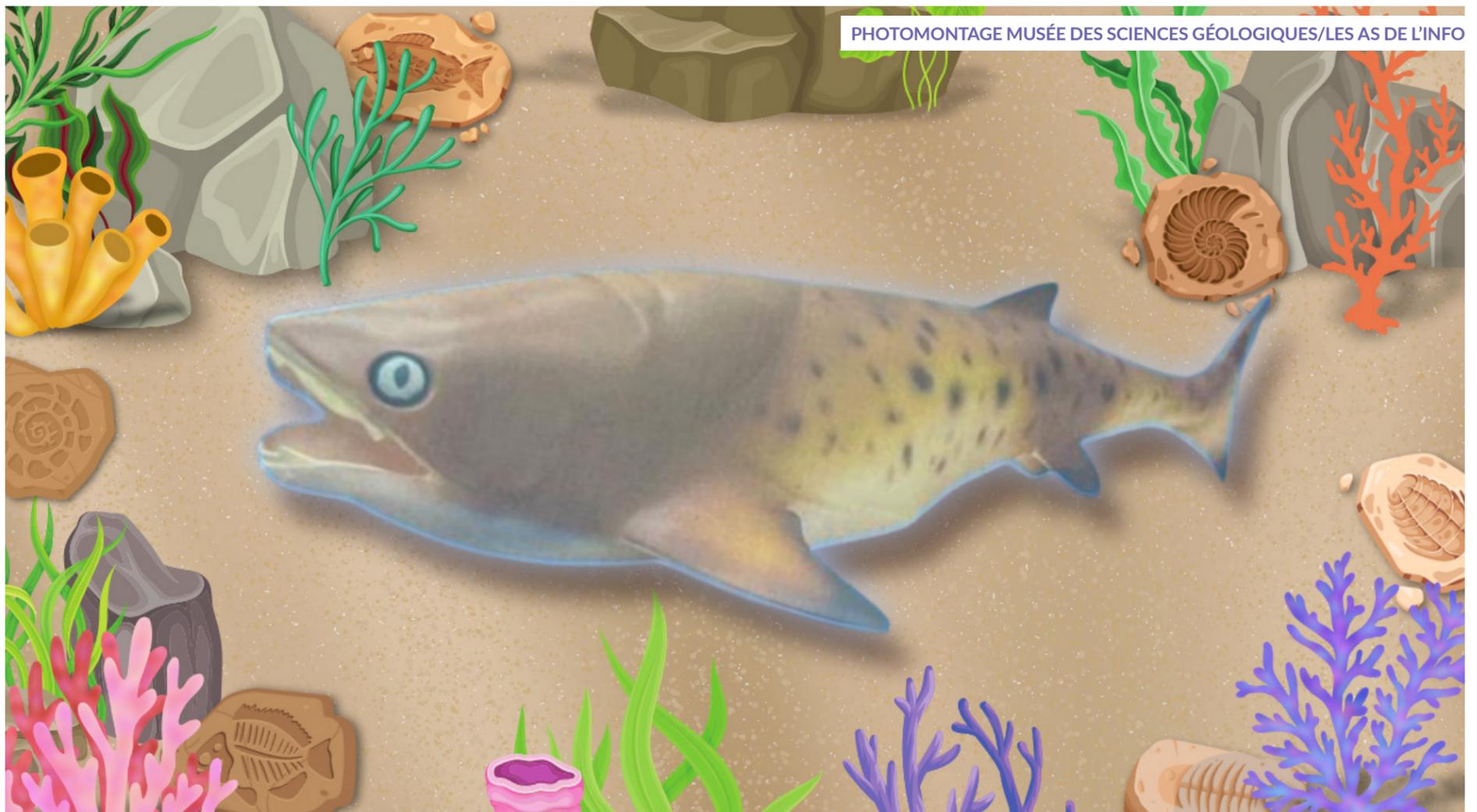
### Qu'est-ce que ce fossile dit sur nous ?

« C'est super pour nous parce que ça nous permet de comprendre comment la mâchoire et les dents ont commencé à évoluer chez eux, pour finalement arriver

jusqu'à nous, les humains », a expliqué la chercheuse Melina Jobbins à un journaliste du journal franco-manitobain *La Liberté*. « Nous avons les mêmes structures osseuses, et ils les ont eues avant nous. Ce sont donc nos très vieux ancêtres »!

Est-ce que ça voudrait dire... que nous sommes des poissons? C'est ce que pense François Therrien: « Du point de vue de l'évolution, on est des poissons. On est juste des poissons très bizarres qui ont des jambes, des poumons, qui peuvent marcher sur la terre ferme ».

Une chose est certaine, en découvrant un ancien poisson comme *Elmosteus lundarensis*, on découvre aussi un petit bout de nous-mêmes!



PHOTOMONTAGE MUSÉE DES SCIENCES GÉOLOGIQUES/LES AS DE L'INFO

# Dumai Dunai : un mélange explosif de cultures et d'énergie

Le groupe montréalais fondé en 2022, mélange dub, punk, fanfares des Balkans et polyphonie ukrainienne, était encore cette année à FOTR. Pour le trompettiste Eli Camilo, il est important de transmettre joie et célébration à travers leur musique.

Élodie Roy

Dumai Dunai, un groupe au nom aussi original que son univers musical, fait sensation dans le monde de la musique depuis sa création en 2022. Originaire de Montréal, on y trouve des membres venant d'Ukraine ou encore de Bulgarie. Les sept musiciens qui le composent font fusionner les genres musicaux. Ils nous font découvrir quelque chose de nouveau, en alliant le dub et le punk, les cuivres explosifs des fanfares des Balkans et la polyphonie traditionnelle ukrainienne.

Notamment, ce groupe a été décrit comme un « groupe festif, mais intelligent », chose qui plait particulièrement à Eli Camilo, le trompettiste et chanteur. « J'ai beaucoup aimé ces mots à notre sujet. Je veux surtout transmettre le sentiment de célébration de la vie grâce à notre musique. C'est ma première mission. Mais le côté intelligent, c'est aussi un honneur, car je pense que nous faisons un mélange parfait de cultures et de sons d'une manière créative et respectueuse », confie-t-il.

## Un « coup de cœur » pour Yellowknife

Eli Camilo se souvient de ses précédentes participations à FOTR, qu'il considère comme l'un de ses festivals



Tous les membres de Dumai Dunai formé pendant la pandémie en 2022. (Photo Carlos Garate)

préférés dans tout le pays. « J'y ai déjà participé deux fois, en 2000 et 2018, si ma mémoire ne me joue pas des tours, et j'ai adoré mon expérience. J'ai eu un réel coup de cœur pour cette ville et de tous les festivals du Canada auxquels j'ai participé, c'est mon préféré. [...] Je trouve qu'il y a une attitude ou un style de vie différent ici. Les gens prennent le temps, au lieu d'être pressés tout le temps. Et les 22 heures de soleil, c'est très impressionnant. »

En tant qu'artistes avec des influences mondiales, Dumai Dunai se fait un devoir de maintenir les traditions musicales de l'Europe de l'Est tout en les faisant évoluer dans un contexte moderne. « Je pense que la musique traditionnelle est très importante pour chaque peuple, affirme Eli. C'est essentiel de comprendre d'où l'on vient, de respecter le travail de nos ancêtres tout en laissant la musique évoluer. »

Dumai Dunai, avec sa fusion unique, a véritablement marqué FOTR de son empreinte. Le groupe va désormais continuer de se produire à travers le monde et poursuivre sa tournée en s'envolant vers l'Europe. Son premier album, *Sometime Between Now and Never*, continue de recevoir des éloges, et avec de nouvelles compositions déjà en préparation cet été, Dumai Dunai n'a pas fini de surprendre ses fans. Alors, reste à l'affût pour leurs prochains albums !

## L'ESSOR DE LA MUSIQUE CLASSIQUE AU MODERNISME

Oscar Aguirre

Le ballet *Boléro* de Ravel rayonne en Europe avec la danseuse Ida Rubinstein depuis sa première au théâtre Garnier en juin 1928. Sa version entièrement symphonique a lieu pour la première fois au Carnegie Hall à New York le 6 décembre de la même année. À la direction, Arturo Toscanini et l'orchestre philharmonique de New York.

Concernant la structure musicale fondamentale de l'œuvre, elle est construite sur deux thèmes musicaux. Chacun de ces thèmes se subdivise en motifs qui se répètent tout au long de la pièce musicale. Ils forment des structures cohérentes entre elles, générant des plages sonores qui se superposent au long de l'œuvre.

C'est dans le premier mouvement sonore que commence le premier thème par le battement pianissimo des baguettes sur une caisse claire. Le rythme est en « tempo di boléro assai » (temps de boléro, très modéré). Ce dernier reste constant durant toute la pièce. Au motif joué par le percussionniste, qui va se répéter au long de la pièce, s'ajoutent progressivement les instruments des cordes en jouant staccatos et pizzicatos. À partir du milieu s'intègrent les instruments de vent en cuivre.

Après quelques mesures jouées par la caisse claire au début de la symphonie, le deuxième thème commence par une flute traversière qui joue pianissimo la mélodie principale. Ensuite, le motif se répète. Répétition dans laquelle s'intercalent des instruments à vent qui jouent la mélodie. Au milieu, chacun des pupitres instrumentaux intervient graduellement et, à la fin, tout l'orchestre joue en crescendo avant un ultime climax sonore.

La structure musicale de cette symphonie est la même que celle du ballet. C'est le nombre d'instruments et leur position des pupitres par rapport aux timbres instrumentaux qui change l'œuvre. Non seulement dans l'intensité musicale, mais également dans la spatialisation sonore. D'où l'importance du directeur d'orchestre, art et science, poste auquel excelle Arturo Toscanini qui dirige l'orchestre philharmonique de New York au théâtre Carnegie Hall. Il est considéré, avec Gustav Mahler, comme l'un des meilleurs directeurs d'orchestre de la modernité.

Le *Boléro* est l'antépénultième composition de Maurice Ravel. Sa dernière composition est *Don Quichotte à Dulcinée* pour voix et piano.

Les œuvres présentées dans cette rubrique sont diffusées sur les ondes du CIVR 103,5 FM les mercredis à 21 h et jeudis à 19 h ainsi que sur [mediastenois.ca](http://mediastenois.ca).

33